

Magazine



Photo La Tribune par Christian Landry

Avec Kathleen, au diable les préjugés!

(page 2)



Stéphanie... celle qui fait tout

À la fois mannequin, comédienne et chanteuse, Stéphanie Biddle, fille du jazzman d'origine américaine Charles Biddle et qui a vécu son enfance en français, au Québec, manifeste l'assurance et l'audace de celle qui sait où elle s'en va dans une carrière pour le moins multidisciplinaire. Une entrevue de Pierrette ROY en page 3.

Kathleen, de l'église au vidéoclip sexy

□ «La-chanteuse-blonde-aux-boudins» veut offrir le juste équilibre entre voix et image

Alain GOUPIL

Sherbrooke

Ceux qui ignorent encore son prénom savent tout de suite de qui il s'agit dès qu'il est question de la-chanteuse-blonde-aux-boudins.

Par contre, ils sont de plus en plus nombreux à savoir qu'elle s'appelle Kathleen, qu'elle a 25 ans, qu'elle vient de Cap-Chat, en Gaspésie, et que son premier vidéoclip, «Où aller», a causé passablement plus de houle dans certains foyers québécois que dans toute la péninsule gaspésienne.

chanson

«Sexy», «provocante», «agui-chante», toutes les épithètes y sont passées depuis que Kathleen Sergerie a décidé de faire sa place au soleil. Des qualificatifs pas toujours formulés sur le ton de la flatterie. «Une mini Michel Richard», écrivait même récemment un certain chroniqueur montréalais...

Mais la jeune femme n'a plus 17 ans. Le temps lui a appris qu'il vaut mieux prendre ce genre de chose avec détachement, voire même avec un peu d'ironie.

«Mes boudins, tu sais, c'est aussi pour cacher les petites cornes qui me sont poussées avec les années», dira-t-elle d'une moue quasi angélique.

Des années passées à chanter dans sa Gaspésie natale, mais aussi à rêver à ce qui lui arrive aujourd'hui.

«Dès l'âge de sept ans, j'ai suivi des cours de chant et de piano, chez moi à Cap-Chat. Pendant la même période, j'ai été chanteuse soliste à l'église du village. S'il y a une place où tes erreurs sont remarquées, c'est bien dans une église...»

Puis, l'église devient rapidement trop petite pour l'adolescente en quête de nouveaux publics. Elle se tourne vers l'aréna du coin où elle monte des spectacles avec d'autres musiciens. Pat Benatar et Olivia Newton-John lui servent alors de modèles.

Dans la grand-ville

Vers l'âge de 20 ans, après des études au Collège de Rimouski, qu'elle complète au CEGEP de Ste-Foy, la jeune femme fait son entrée dans la grand-ville avec l'intention bien arrêtée de «déplacer les buildings».

«J'avoue aujourd'hui que j'ai trouvé ça difficile comme premier contact. A 20 ans, t'es un peu naïve et moi je suis une fille qui ne peut pas tolérer l'hypocrisie. Je suis une fille vraie. Quand je me donne, je me donne à 100 pour cent, j'accepte pas les demi-mesures. Et tout ce qu'on trouvait à me dire, à l'époque, c'est que j'avais des beaux



Photo La Tribune par Christian Landry

yeux et des beaux cheveux. Je me suis dit que j'avais pas suivi des cours de chant uniquement pour me faire dire que je suis belle.»

S'ensuit une période de réflexion qui durera deux ans. Elle en ressort plus convaincue que jamais. L'expérience en plus.

Si aujourd'hui elle est consciente de l'image qu'elle projette, des réactions qu'elle peut susciter, Kathleen insiste néanmoins pour dire que c'est avec sa voix qu'elle

entend réussir sa carrière. Mais encore faut-il «faire la part des choses, en tenant compte de l'image, mais aussi du talent d'une artiste», précise-t-elle.

«Pourquoi j'aurais pas le droit d'avoir ma propre image et d'être reconnue pour ma voix? Aux Etats-Unis, Whitney Houston est belle et elle a une voix superbe, et pourtant personne ne se pose de questions sur son talent. C'est pas parce que t'as une belle image que

t'es automatiquement une nounoune!»

Petit à petit, dit-elle, le public se rend compte qu'elle est plus qu'une image.

Convaincue de son talent, la jeune femme tient cependant à ce que sa carrière se déroule selon ses propres plans, ses propres exigences.

La France, si elle y pense, c'est à certaines conditions.

«Nous, ici, on déroule le tapis rouge à chaque fois qu'un artiste français arrive. Eh bien moi aussi je veux qu'on me le déroule, le tapis rouge, quand j'irai en France. C'est pour ça que je veux prendre mon temps et travailler très fort pour qu'on me reconnaisse à ma juste valeur.»

Envers et contre tous les préjugés.

«Je suis une anarchiste!» (Mauranne)

Québec (PC)

Depuis le printemps dernier, Mauranne s'est accordé un moment de répit après la réalisation d'un nouveau disque, «Ami ou ennemi».

L'enregistrement est dans la continuité du précédent Mauranne, sauf que les thèmes abordés sont moins «sourire en coin». «Quand l'album a été fini, on s'est rendu compte que tout parlait de rupture, reconnaît la chanteuse. Pourtant, tout va bien dans ma vie! S'il y a des chansons un peu nostalgiques, c'est peut-être que le passé avait besoin d'être exorcisé», dit-elle.

«Mine de rien, depuis 1982, je

me suis tout le temps retrouvée sur les routes. Des gros spectacles, des petits spectacles, avec une guitare, sans guitare, avec des musiciens, sans musiciens. Je ne sais pas si je suis devenue plus bourgeoise, mais j'ai envie d'un peu plus de confort. Il faut se donner des chances d'aimer ce métier pour longtemps.

«A l'époque de 'Starmania', je travaillais en même temps sur mon disque. J'ai craqué.» Mauranne avait d'ailleurs quitté la distribution de l'opéra-rock, au grand dam de Luc Plamondon; l'incident avait défrayé la chronique en France, à l'époque.

«Quand on a du caractère, on est généralement reconnue com-

me ayant un sale caractère! commente Mauranne dans un rire franc. Il ne faut jamais plier! Il ne faut pas avoir la même attitude qu'à l'école, où on obéit bêtement au professeur!»

Sa dernière controverse: le playback aux émissions de variété à la télé. «Ca fait très peur aux Européens quand ils viennent ici et qu'ils doivent chanter 'live' à vos émissions de télé. En France, le problème n'est plus juste une question de playback. Dans les émissions de variété, ils se permettent maintenant de couper quinze, trente secondes dans vos chansons, parce qu'elles sont trop longues», gronde Mauranne, en évoquant une expérience récente.

«C'est la ca-tas-tro-phe! La variété française est en train de se casser la gueule. J'ai eu une conversation avec le pdg de Polydor, je lui ai dit, vous devez les boycotter!»

«Moi je suis une anarchiste, dit-elle en riant. Vous voulez une polémique vous aurez une polémique, vous voulez la guerre, vous aurez la guerre! Je m'en fous de ne plus passer à ces émissions!»

Mais peu d'artistes osent bouder la télé française. «Il y a bien Renaud, Eddie Mitchell. Eux, ce sont des artistes consacrés, ils peuvent se le permettre. Mais les jeunes qui commencent, eux?»

Stéphanie Biddle, une curiosité en soi...

□ Mannequin, comédienne et chanteuse, la fille du jazzman Charles Biddle sait où elle s'en va dans la vie

chanson

Pierrette ROY

Sherbrooke

Elle ne se promène ni avec un os dans le nez, ni avec la chevelure tressée, et mange, elle aussi, des poutines, précise-t-elle, dans un grand éclat de rire, en parlant d'elle-même.

Pourtant, Stéphanie Biddle, la fille de Charles Biddle et la soeur de Charles Biddle Jr est, en elle-même, une curiosité.

Avec une audace et une assurance qui annoncent, d'entrée de jeu, le tempérament d'une femme qui sait où elle s'en va et qui a su profiter de l'héritage familial qui est le sien tout en développant ses propres habiletés, elle mène, à 28 ans, son petit bonhomme de chemin, consciente que la richesse culturelle qui est la sienne ne peut que lui servir dans la carrière multidisciplinaire qu'elle mène.

La musique... inévitablement

À la fois mannequin, comédienne et chanteuse — elle vient d'ailleurs de sortir son premier album «Dis-moi» sur étiquette Elan —, Stéphanie Biddle se proclame universelle et avec, comme idole, une femme comme Joséphine Baker, se déclare prête, elle aussi, à pousser toutes les barrières.

Mais, avec un père comme le sien qui, pendant 40 années, s'est appliqué à faire connaître le jazz au Québec, pas étonnant qu'un jour ou l'autre, il lui fallait se commettre en musique.

Déjà, toute petite, soit dès l'âge de quatre ans, alors qu'elle se retrouvait seule à la maison pendant le jour, son frère Charles et sa soeur Sonia ayant commencé à fréquenter l'école, elle se plaisait déjà à chanter, apprenant par coeur un disque de Barbra Streisand qu'elle adorait.

Elle chantera en famille, jusqu'à la pré-adolescence, puis cessera, par timidité, avant de re-

prendre quatre ou cinq ans plus tard, lors du déménagement de la famille Biddle des Laurentides à Montréal en montant, pour le plaisir, un petit orchestre avec son frère Charles.

Une nouvelle vie

D'ailleurs, pour Stéphanie, cette arrivée en ville a constitué le début d'une toute nouvelle vie puisqu'elle a signifié pour elle, dès l'âge de 15 ans, ses débuts au cinéma dans un film portant sur le football américain intitulé «Crunch», des débuts qui lui ont permis de prendre conscience de ses charmes de jeune femme.

«Jusque là, j'avais été pas mal «Tom Boy» et c'est comme si ce film m'avait permis de découvrir que le maquillage et les jolies coiffures pouvaient m'aller.»

De là à une carrière de mannequin, il n'y avait qu'un pas qu'elle a allègrement franchi et cette carrière l'a amenée, pendant huit ans, à voyager partout à travers le monde.

Et même si, aujourd'hui, Stéphanie Biddle garde encore quelques clients, la mode l'a entraînée vers le cinéma, dont une figuration dans «Le crime d'Ovide Plouffe», et la télévision où elle a tenu quelques rôles dans les téléromans «L'or du temps» et «Libre-échange».

Rencontre décisive

Mais, en parallèle, la musique était toujours présente dans sa vie et elle composait, en 1984, avec son frère Charles, une chanson qu'utilisera Elie Chouraki dans son film «Paroles et Musique», mettant en vedette Catherine De-neuve et Christophe Lambert. Stéphanie interprétera d'ailleurs elle-même sa chanson dans ce film.

«La musique a toujours été une activité que j'ai voulu mettre à mon agenda, même si mon père m'a toujours encouragée à choisir une carrière plus commerciale tout en gardant la musique comme hobby. Mais il me fallait, pour cela, rencontrer quelqu'un qui sache m'écrire des chansons.



(Photo La Tribune, par Claude Poulin)

Stéphanie Biddle: «Je pense qu'il était temps que le Québec ait une artiste de couleur».

Et c'est avec Michel Deloir, qui signe la plupart des musiques de son premier album, que Stéphanie Biddle trouvera chaussure à son pied.

Comme Québécoise élevée en français, il lui paraissait tout à fait normal d'offrir ce premier album en français — «je pense qu'il était temps que le Québec ait une artiste de couleur», croit-elle — mais elle avoue que son deuxième album devrait être en anglais et qu'il intégrera — qui en serait étonné? — davantage la dimension jazz.

Monté en un temps record, ce premier album lui aura néanmoins laissé l'opportunité de tenir le rôle principal féminin aux côtés de Bernard Bresson dans une comédie musicale intitulée «Là-haut», présentée à Rouen en décembre dernier et qui pourrait être reprise

à nouveau au cours des prochains mois.

Celle que certains journalistes ont comparée à une «Whitney Houston francophone» ne dédai-

gnait pas, non plus, chanter des «classiques» de Ginette Reno, Diane Dufresne ou Félix Leclerc et adorerait par-dessus tout se prêter à une tournée de concerts.

TELE 7 La Tribune CITE 103.7 FM CHLT63AM La super station de l'Estrie

«C'est un spectacle rôdé serré au quart de tour»
MARITHÉ, CKO1

«Ça «pète» le feu sans artifice aucun»
FRANCINE GRIMALDI, CBF-BONJOUR

«Du granit fondant de tendresse»
BRUNO DOSTIE, LA PRESSE

LE MARDI 24 MARS À 20H

RICHARD SEGUIN

LE VENDREDI 13 MARS À 20 h
Supplémentaire le 24 mars à 20 h

Achetez au 820-1000

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Vidéotron et l'union nationale TELE 7 La Tribune CHLT63AM CITE 103.7 FM

présentent

«MERCI BEAUCOUP!»

EN RAPPEL

UN SHOW D'HUMOUR AVEC...
PATRICE L'ÉCUYER
BERNARD FORTIN

Le vendredi 20 mars à 20 h
Achetez au 820-1000

Salle Maurice O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Le roman d'une génération

CUNNINGHAM, Michael, «La maison du bout du monde», Presses de la Renaissance, collection «Les romans étrangers», 358 pages.

L'idée était ambitieuse et la réussite dépasse largement les attentes. Car, en voulant écrire, sur une période d'un quart de siècle, le roman d'une génération, celle de

jeunes gens ayant passé, sans trop de heurts, à travers la période hippie pour arriver jusqu'à notre monde troublé et en pleins bouleversements, le romancier Michael Cunningham a relevé avec un extraordinaire brio le défi d'écrire un roman sensible et prenant qui nous ressemble.

Bien sûr, ses deux héros sont américains mais de milieu modeste, et autant Cleveland, où ils passent leur enfance, peut ressembler à n'importe quelle moyenne ville québécoise, autant New York, où ils s'établissent un certain temps pour gagner leur vie peut s'apparenter, toutes proportions gardées, à notre métropole.

Mais c'est au niveau de leur questionnement, de leurs remises en cause et de leur errance à travers la vie et les sentiments les plus tumultueux que Jonathan et Bobby rejoignent le plus des préoccupations essentiellement contemporaines et parviennent à nous émouvoir véritablement, grâce à une approche hautement intimiste.

Roman urbain par excellence qui trouve dans la remise en question de la famille traditionnelle, à partir des références acquises dans la petite enfance, un riche terrain d'exploitation coloré de tragique

**NON
AUX
SPECTAXES!**

livres



Pierrette Roy

Michael Cunningham
roman

*La
Maison
du bout
du monde*

PRESSES DE LA RENAISSANCE

Sarabande

GUYLÈNE SAUCIER



façon par la réalité du sida, «La maison du bout du monde» se distingue aussi, tout particulièrement, par son approche à plusieurs voix, chacun des personnages faisant progresser à tour de rôle l'action et nous la présentant selon son approche toute personnelle.

Et l'inspiration, hautement ambitieuse et parfaitement maîtrisée de M. Cunningham, donne à ce roman une puissance dramatique et émotionnelle remarquable, en même temps qu'une formidable originalité qui, si elle persiste dans les oeuvres à venir, pourrait imposer cet auteur comme l'un des plus marquants de notre génération.

Déjà, les critiques américains qualifient cet ouvrage de «romanculte d'une génération» et il y a fort à parier qu'ils annoncent là une réalité qui devrait encore davantage se confirmer avec la traduction française qui vient de paraître.

SAUCIER, Gylaine,
«Sarabande», éditions
Québec/Amérique, 166 pages.

L'écriture à voix multiples paraît trouver, par les temps qui courent, de nombreux adeptes et c'est le cas, aussi, du deuxième roman de Gylaine Saucier, «Sarabande» que viennent de publier les éditions Québec/Amérique.

Mais cette fois-ci, c'est au sujet d'une seule et même personne, Élise Borgia, mystérieusement disparue, qu'elles se feront entendre, laissant sourdre à chaque fois quelques bribes des relations entretenues par les différents prota-

gonistes avec la disparue et nous la faisant découvrir peu à peu.

Davantage roman de l'émotion que du suspense, même si l'intrigue développée ici ne cesse pas d'être captivante, «Sarabande» révèle une écriture fine, sensible et efficace, et une jeune auteur prometteuse.

Une jolie nouveauté québécoise!

Honneur à l'un des nôtres

L'un de nos ex-collègues collaborateur à La Tribune, le photographe Stéphane Lemire, qui oeuvre désormais comme pigiste, vient de voir encore une fois son travail primé et cette fois-ci, c'est par la célèbre revue européenne «Photo».

Dans le cadre d'un concours lancé l'an dernier en collaboration avec la société Elizabeth Arden pour illustrer la ligne de cosmétique Karl Lagerfeld, il a mérité, grâce à la photographie qu'il a soumise, le troisième prix de ce concours; sa photographie étant sélectionnée parmi une multitude d'images en provenance du monde entier.

Le numéro janvier-février de la revue, récemment arrivé dans nos kiosques sherbrookoïses, publie d'ailleurs sa superbe photographie, de même qu'une quinzaine d'autres, sélectionnées parmi les meilleures.

On retrouve également dans cette sélection une photographie d'un autre de nos concitoyens, André Descoteaux, de Rock Forest.

Merci à «Presse boutique» du centre-ville de nous avoir fait part de cette information!

Ensemble Musica Nova



présente

Est . . . Ouest

Oeuvres canadiens: Chan Ka Nin, Alexina Louie, Andrew P. MacDonald, Michael Mathews, Alex Pauk

II - The Everlasting Voices

With unearthly delicacy $\text{♩} = 56$
sostenuto



Interprètes: Eleanor Gang, soprano; Étienne de Médecis, hautbois; François Goudreau, violon/basson; Pauline Farrugia, clarinette; Julie Trudeau, violoncelle; Andrew MacDonald et Daniel Fischlin, guitares

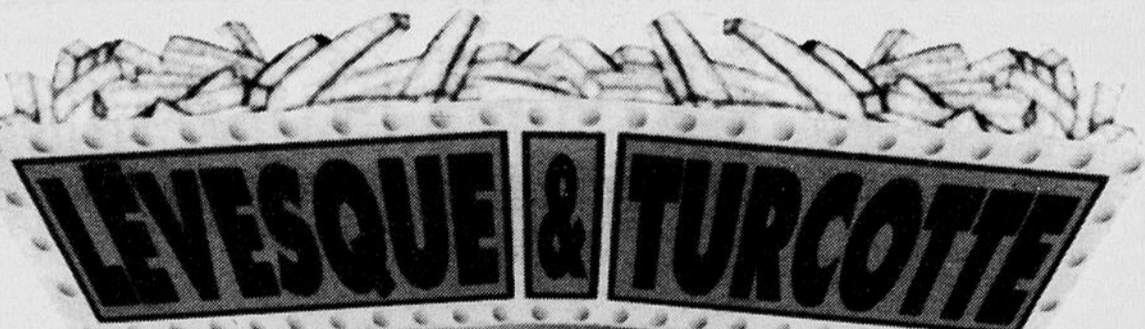
Le samedi 21 mars 1992
20 h 00

Galerie Horace

10 \$ / 8 \$

Renseignements et réservation de billets: 565-2552
821-4101 821-2326

39596



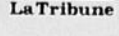
LES 27 ET 28 MARS, 20 h 00

Achetez au
820-1000



Salle Maurice-O'Brody
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Présenté par



39322



Service de Limousines Excalibur

- Aéroports
- Déplacements d'affaires
- Mariage et autres occasions
- Limousines présidentielles 8 places
- Voitures de luxe
- Excalibur 4 portes, exclusive au Québec

WINDSOR: 845-5625

SHERBROOKE: 820-2110

MAGOG: 868-1615

FAX: 845-4998

Permis TS-CTQ 37468

À 48 ans, Johnny Winter a toujours le blues

rock

Bertrand HOULE Montréal (PC)

Triste à dire, mais il aurait fallu qu'il meurt d'avoir adopté un style de vie rock n' roll (ce qui est presque arrivé) pour que Johnny Winter soit reconnu à sa juste valeur.

Pourtant quel guitariste que cet albinos.

Fils d'un père musicien, Johnny Winter fait preuve d'un talent précoce en commençant à jouer de la clarinette à l'âge de 4 ans. Mais un problème de dentition l'empêche de poursuivre et, à 11 ans, il doit changer d'instrument. Heureusement il choisit la guitare et s'intéresse aussitôt à Howlin' Wolf et Muddy Waters.

Winter n'a que 14 ans lorsqu'il recrute son frère cadet, Edgar, pour former Johnny and the Jammers, groupe avec lequel il enregistre un an plus tard son premier 45-tours.

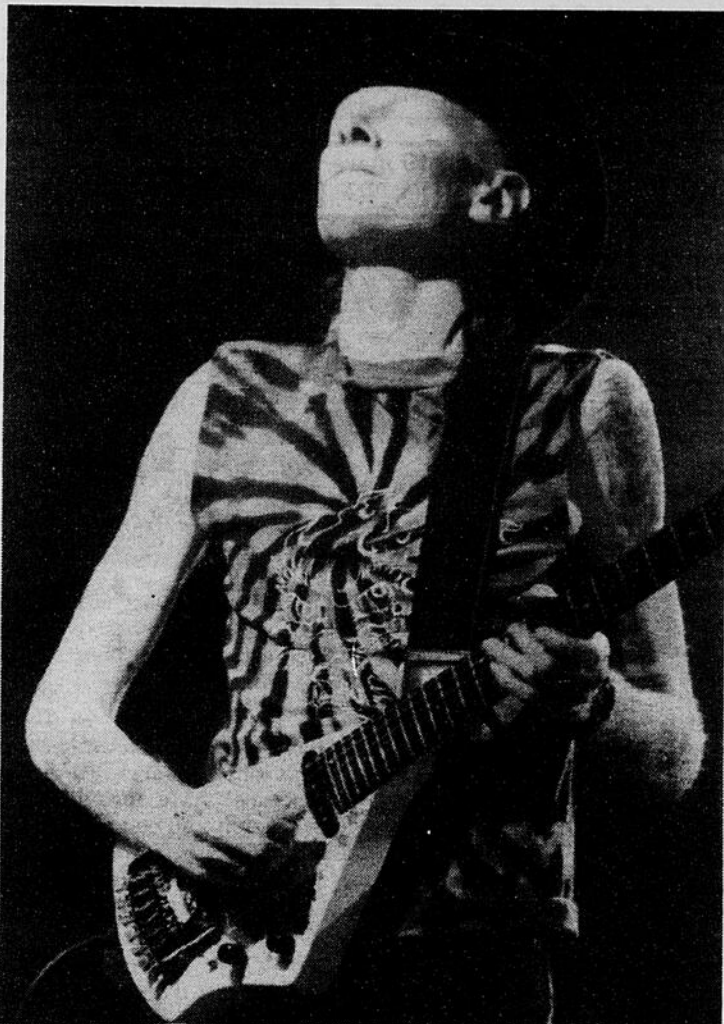
Winter poursuit son apprentissage et devient un virtuose de la guitare blues en donnant d'innombrables concerts à travers le Texas (son état d'adoption) et la Louisiane.

Sa carrière décolle

Sa carrière prend son véritable envol à la suite d'un article paru en 1968 dans le magazine Rolling Stone, qui le cite parmi les excellents musiciens méconnus du Texas. Steve Paul, propriétaire d'une boîte new-yorkaise (et gérant de Tiny Tim), l'approche et devient son impresario ainsi que son aviseur spirituel, comme l'appelle Winter.

Fin négociateur, Paul lui permet de décrocher un lucratif contrat avec l'étiquette CBS, en retour de ce qui est alors considéré comme la plus importante avance jamais accordée.

Avec ses deux acolytes de l'époque, le bassiste Tommy Shannon (qui allait plus tard accom-



(Photobase, PC)

Avec son dernier album, Johnny Winter exulte le bonheur de jouer du blues. Il est réellement redevenu lui-même.

pagner Stevie Ray Vaughan) et le batteur John 'Red' Turner, Winter enregistre un premier album éponyme. En même temps sort 'The Progressive Blues Experiment', un 33 tours qui est en fait la maquette dont il se servait pour tenter de décrocher un contrat. Deux disques de référence pour le blues électrique.

Winter ajoute un peu de rock dans sa musique pour 'Second Winter', un album au format bizarre (trois côtés sur deux disques vinyle) pour lequel il fait appel à Edgar qui joue du sax et des claviers. Winter y propose entre autres une version déchainée du 'Highway 61 Revisited' de Bob Dylan.

Par la suite il passe carrément au rock en s'associant au guitariste Rick Derringer pour former le groupe Johnny Winter And, qui réalise un album éponyme puis un disque enregistré en spectacle. Les chansons 'Rock and Roll Hoochie Koo', 'Funky Music' et 'Prodigal Son', ainsi que ses reprises de 'Jumpin' Jack Flash' et 'Johnny B. Goode', en font une grande vedette. Le groupe vend des tonnes de disques et remplit les arénas lors de ses tournées.

Changement de direction

«Il y avait tellement de musique de blues sur le marché à cette époque qu'il y a eu une réaction défavorable à ce style», avance Win-

ter comme explication à son changement de direction.

«De plus mon gérant n'arrêta pas de me dire que ma carrière n'allait pas durer si je continuais à me consacrer au blues. Il ne comprenait pas que quelqu'un ait envie de jouer un genre de musique même s'il y avait moyen de faire plus d'argent avec un autre.

Par ailleurs le style de vie rock n' roll que pratique le groupe commence à avoir des effets négatifs. Winter passe bien près d'être victime de ses abus de drogues et d'alcool et il doit tout arrêter en

1972, dans le but de suivre une cure de désintoxication.

Après un silence de quatre ans, Winter connaît un regain de vie au milieu des années '80 lorsqu'il enregistre trois disques pour l'étiquette Alligator.

Après avoir fait quelques expériences avec son dernier disque en 1988 — «un désastre» — Winter prend son temps avant de revenir en studio.

Mission accomplie, monsieur Winter, car 'Let Me In' (Virgin) est une incontestable réussite.

LE BATELEUR

Mettant désormais à profit son talent et sa dextérité dans l'élaboration savante d'élixirs de choix,

LE BATELEUR vous annonce:

**L'OUVERTURE OFFICIELLE de son
BAR-DÉTENTE
dès le 12 mars 1992**

En plus de sa nouvelle formule de TABLES D'HÔTE, profitez maintenant de l'atmosphère des balsamiques «BELLES HEURES»

du mercredi au samedi, à compter de 17 heures.

Retrouvez le plaisir de vous relaxer dans une ambiance propice aux échanges en redécouvrant les saveurs capiteuses des grands cocktails classiques préparés avec une attention toute particulière dans leur version authentique, ou en profitant des fines préparations sans alcool exclusives au BATELEUR.

POUR NOUS, C'EST TOUJOURS UNE AFFAIRE DE QUALITE DE VIE.

TÉLÉ 7

La Tribune

CHLT63AM

présentent



**ORCHESTRE
DU CENTRE NATIONAL DES ARTS**

Victor Feldbrill, chef invité

PROGRAMME

Ouverture de l'opéra

LA CENERENTOLA ROSSINI
TAPESTRY FREEDMAN

CONCERTO POUR PIANO no 24
en do mineur, k. 491 MOZART

Allegro
Larghetto
Allegretto

SYMPHONIE no 1 en do mineur,
opus 11 MENDELSSOHN

Allegro molto
Andante
Menuetto e Trio: Allegro molto
Allegro con fuoco



Soliste invité:
Louis Lortie, pianiste

Le jeudi 19 mars - 20 h



Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke

Une présentation
l'union
nie

Achetez au **820-1000**

Vidéotron

39309

LE NOUVEAU CODE CIVIL DU QUÉBEC

Un texte essentiel, une loi fondamentale

Maintenant disponible pour la vente, le projet de loi 125, sanctionné le 18 décembre 1991 contient le texte intégral du nouveau Code civil du Québec. Ce code régit les principes généraux du droit, les rapports entre les personnes ainsi que les rapports entre les personnes et les biens.

Une loi importante
pour tous les Québécois.

Code civil du Québec
Éditeur officiel du Québec
EQQ 2-551-15002-7

27,60\$

Version anglaise
Civil Code of Québec
EQQ 2-551-15011-6

SHERBROOKE

475, rue du Parc J1E 2J8

Université de Sherbrooke
2 500, boul. Université J1K 2R1

65, rue Belvédère Sud J1H 4B3

(819) 566-0344

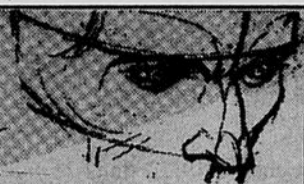


Québec

CONCESSIONNAIRES DES PUBLICATIONS DU QUÉBEC

39325

à VOIR



AU CENTRE CULTUREL



à ENTENDRE

Samedi, 14 mars, 20 h
ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE SHERBROOKE



Lucie Lainesse, pianiste.

De Bach à Stravinsky, l'Orchestre symphonique des jeunes de Sherbrooke nous offre pour son deuxième concert de la saison un voyage musical à travers le temps. L'OSJS nous a habitué à des concerts de grande qualité. Tous ces jeunes musiciens

et musiciennes de l'Estrie, sous la direction du chef attitré Monsieur Marc David, nous ont concocté un autre concert mémorable.

En première partie, l'ensemble nous offrira l'ouverture de la célèbre opérette *The Mikado* du compositeur britannique Arthur Sullivan, suivi du *Concerto pour clavier en fa mineur* de Jean-Sébastien Bach. La pianiste invitée pour l'interprétation de cette oeuvre sera Lucie Lainesse. Pour terminer la première partie, nous pourrons entendre *l'Arlésienne, suite no 1* de Georges Bizet.

En seconde partie, l'orchestre nous reviendra avec *l'Arlésienne, suite no 2*. Pour clore ce concert, le célèbre ballet d'Igor Stravinsky *l'Oiseau de feu* a été mis au programme.

La jeunesse de l'Estrie s'affirme en musique ce samedi. Venez voir et entendre notre relève. Billets en vente actuellement.

Dimanche, 15 mars, 10 h et 13 h
FIEVEL AU FAR WEST



(dessins animés, 1 h 16)

La famille de souris russes, les Mousekewitz, habite New York depuis deux ans. Les souris trouvent la grande ville hostile et peu accueillante. Tanya nourrit le rêve de devenir chanteuse. Son frère Fievel caresse le projet de partir à la découverte du Far West pour y rencontrer son héros, le shérif Wylie Burp. Entrée gratuite pour les détenteurs du Passeport-jeunesse.

Lundi, 16 mars
CINÉ-CAMPUS

19 h ALICE

États-Unis 1990 (1 h 46)
Comédie fantaisiste de Woody Allen
Avec Mia Farrow et Joe Mantegna

Alice consulte un acupuncteur qui la soigne avec des potions aux curieux effets. L'une rend invisible, l'autre donne la possibilité de communiquer avec des fantômes. Mais les inquiétudes d'Alice ne sont pas calmées pour autant!

21 h FANTASIA

États-Unis 1940 (1 h 54)
Spectacle musical de Walt Disney

Les mélomanes et les cinéphiles apprécieront cette illustration imaginative de certaines pièces importantes du répertoire musical classique. Bach, Tchaïkovsky, Beethoven ou Schubert s'animeront à l'écran avec des trouvailles et des innovations qui ont rarement été dépassées.

Jeudi, 19 mars, 20 h
ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS



L'un des ensembles les plus prestigieux d'un bout à l'autre du Canada, l'Orchestre du Centre national des arts s'arrête pour un soir à Sherbrooke dans le cadre des fêtes du Canada 1992.

Formé en 1969, cet orchestre est l'ensemble attitré du Centre national des arts. En vingt-deux ans d'existence, cette formation prestigieuse s'est produite un peu partout à l'étranger. La critique a été plus qu'élogieuse: une performance vivifiante, des musiciens enivrants, un trésor national.

Lors du passage de l'OCNA chez nous, nous aurons le plaisir de voir et d'entendre Louis Lortie comme soliste invité. Pianiste dont la renommée n'est plus à faire, Louis Lortie s'est produit avec les plus grands ensembles musicaux du monde. Originaire de Montréal, M. Lortie est récipiendaire de nombreux prix d'importance. Avec une

Vendredi, 20 mars, 20 h
MERCİ BEAUCOUP!

Après un succès fulgurant partout au Québec, le célèbre duo Patrice L'Écuyer et Bernard Fortin, alias Jacques et Normand, est de retour à Sherbrooke pour un soir seulement.

Ils sont délirants! Jacques et Normand n'arrivent pas à s'entendre sur le contenu de leur spectacle, ce qui mène à la folie! Vous voulez rire un bon coup, vous aimez l'humour absurde? Vous serez bien servi avec *Merci beaucoup!* Une performance à ne pas manquer. Billets en vente actuellement.

maîtrise tout à fait magique de son art, Louis Lortie poursuit aujourd'hui une carrière internationale d'envergure.

Sous la direction de Victor Feldbrill, l'OCNA nous présentera des pièces de Rossini, Freedman, Mozart et Mendelssohn.

L'Orchestre du Centre national des arts et Louis Lortie: une grande soirée classique à ne pas manquer. Billets en vente actuellement.



Louis Lortie, pianiste

Samedi, 21 mars, 18 h 30 et 20 h
ALASKA - YUKON, TERRE D'AVENTURE

Quarante-neuvième état des États-Unis, l'Alaska est encore aujourd'hui synonyme de terre d'aventure et de rendez-vous avec les grands espaces, la nuit polaire et les animaux. Patrick Mathé nous amène au fond de ce pays de rêves neigeux. Une aventure inoubliable, la beauté sauvage et primitive à apprivoiser en compagnie des Grands Explorateurs. Billets en vente actuellement.

NOTE

Veillez consulter La Tribune du jeudi en page deux à chaque semaine afin de connaître les dates de pré-ventes et de ventes pour chacun de nos spectacles.

Une publi-promotion préparée par Marie-Josée Dubois.

Hall du Pavillon central, jusqu'au 15 mars LA GRIFFE QUÉBÉCOISE

16 février au 15 mars 1992

L'exposition *La Griffe Québécoise* du livre pour enfants est présentée dans le Hall du Pavillon central de l'Université de Sherbrooke du 16 février au 15 mars 1992.

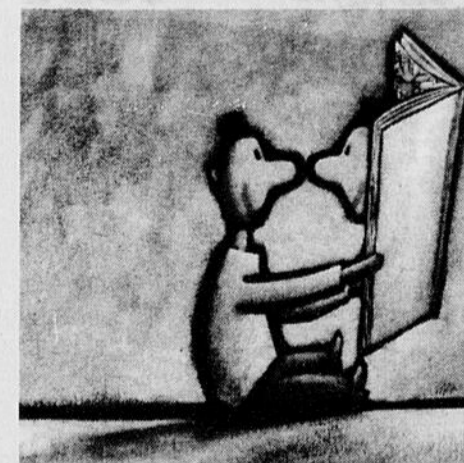
Cette exposition a été conçue par Francine Sarrasin et réalisée par la Galerie de l'UQAM avec la participation de l'organisme Communication-Jeunesse.

L'exposition comprend plus de 70 oeuvres originales, un montage vidéo présentant des images, des livres et des albums de nombreuses maisons d'édition du Québec. On y verra en outre plusieurs étapes de fabrication d'une illustration: la naissance

d'un personnage, la recherche d'atmosphère, la maîtrise d'une technique et l'impression d'une image.

Cette exposition témoigne de l'essor fabuleux de l'édition de livres pour enfants au Québec et met en lumière la production contemporaine de l'imagerie plastique qui fait partie intégrante de cette production.

Francine Sarrasin, conservatrice invitée et auteure de catalogue de l'exposition, est docteure en histoire de l'art de l'École des hautes études en sciences sociales de Paris. Elle a en outre fondé, en 1987, la société de circuits culturels Les beaux détours inc.



Pierre Pratt

La griffe québécoise, dans l'illustration du livre pour enfants.
Acrylique et pastel sur papier, 1991
35,5 x 34,3 cm.

Francine Ruel multiplie ses apparitions à la télé

Montréal (PC)

La comédienne Francine Ruel avait fait place à l'écrivaine, récemment, histoire de lui laisser la solitude nécessaire à la création et à l'inspiration.

Ses apparitions de plus en plus nombreuses au petit écran («Scoop», «Cormoran») ont donné le signal qu'elle avait mis un terme à cet isolement volontaire.

Sobre, réservée, fuyant les feux inquisiteurs de la renommée, Francine Ruel n'est pas à proprement parler la vedette type et ne correspond guère à l'image de monstre égocentrique, enfant gâté et nombriliste chronique que beaucoup de gens se font d'ordinaire des comédiens. La femme laisse toute la place à l'actrice et à l'écrivaine, se gardant bien de dévoiler ce qui ne la concerne qu'elle.

«J'aime être dans la peau d'un personnage. C'est réconfortant comme d'avoir un costume», confie celle qui joue également dans

télé

«La descente d'Orphée», une pièce à l'affiche depuis quelques jours à la Place des Arts.

«Je n'ai pas besoin 'd'exposer', j'ai besoin de travailler. Travailler dans l'ombre ne me dérange pas, je l'ai fait pendant toutes les années avant 'Cormoran'. La limite entre le travail et la personne est très claire. Et je veux qu'on reconnaisse mon travail et non pas moi, Francine Ruel», explique-t-elle.

La télévision lui aura permis de connaître le plus d'impact, de sortir de l'ombre, pour employer ses propres mots. Il n'y a pas si longtemps, en effet, elle s'enfermait dans son bureau, à l'assaut d'une dramatique, d'un roman, d'une chanson.

«Je n'aime pas attendre les téléphones pour jouer. C'est peut-être pour ça que je me suis dirigée

vers l'écriture: pour faire autre chose et, un jour, pouvoir refuser des rôles en disant que je peux gagner ma vie autrement.»

À la merci de la demande

À l'instar d'autres acteurs, Francine Ruel est à la merci de la demande, tout le milieu artistique étant régi par les lois du marché. C'est un peu par obligation, pour s'offrir une porte de sortie qu'elle s'est tournée, à 23 ans, vers l'écriture. Descendue à Montréal pour passer une audition à Radio-Canada, elle apprend que tout est terminé. Mais, si elle écrit, peut-être pourrait-on utiliser ses textes...

«J'ai dit oui tout de suite, bien que je n'avais jamais rien écrit auparavant, se remémore-t-elle. Et c'est cette passion qui a fait jaillir en moi ce besoin d'écrire. Aujourd'hui, c'est encore la pression, ou un 'challenge', qui sont mes meilleures sources de motivation.»

D'accident de parcours, l'écriture est devenue une passion pour



Francine Ruel, dans «Scoop», avec Rémi Girard

elle. «Ce sont les gens de la Courte Échelle qui m'ont approchée et m'ont demandée d'écrire un roman. Par défi, je l'ai fait. C'est Michel Côté qui m'a demandé de faire des trucs pour 'Broue', en prétextant que toutes les autres filles avaient refusé. C'est ce genre de défi qui me fait fonctionner.»

Son retrait temporaire du milieu théâtral répondait à un besoin chez elle.

«Il y avait une absence de demande, c'est vrai. Mais j'avais

aussi besoin de m'isoler. J'aime être isolée. ce fut comme une retraite inconsciente», explique-t-elle.

Une fois ses batteries rechargées, elle a repris sa carrière avec une vigueur qui fait qu'on la voit partout. Pour la première fois de sa vie, peut-être, les différents aspects de sa vie professionnelle sont comblés. Mais la femme, elle, comment se sent-elle dans tout cela ?

«C'est bête: je suis trop occupée pour profiter de ce qui m'arrive. Je disais justement à Nicole Leblanc que je n'avais pas un après-midi libre pour savourer ce qui se passe.

«Personne n'a jamais pu expliquer pourquoi ça marche à des moments donnés dans nos vies, ou pourquoi ça ne marche pas. Pour moi, ça va bien: mais pour combien de temps? On ne sait jamais... Mais je ne me plaindrai pas: il y a tellement de gens qui ne travaillent pas. C'est fascinant que ça m'arrive» avoue-t-elle.

P O U R V O U S D I V E R T I R

Un professeur pas comme les autres va transformer leur vie à jamais. Robin Williams dans un drame émouvant mis en nomination pour cinq Oscars dont celui du meilleur film.

LA SOCIÉTÉ DES POÈTES DISPARUS

Demain
20h00

 **SRC**
TÉLÉVISION

POUR VOUS AVANT TOUT



L'amour à travers l'espionnage et la guerre

Une critique de Pierrette ROY

Au cinéma, on a abordé déjà, de fort nombreuses fois et d'aussi différentes façons, les événements entourant le douloureux épisode de la deuxième guerre mondiale.

Mais voilà qu'un réalisateur américain David Seltzer, à qui l'on doit déjà deux films peu con-

Cinéma

nus, «Lucas» et «Punchline», approche le sujet de palpitante manière à travers un drame d'espionnage qui, s'il ne se caractérise pas par l'extrême originalité de son approche, ne s'en révèle pas moins d'une fort belle efficacité.

Avec «Une lueur dans la nuit», version française de «Shining Through», actuellement présenté à la Maison du cinéma et qui tire son scénario d'un roman de Susan Isaacs, le réalisateur prend prétexte d'un événement, somme toute fort anodin dans ce long épisode meurtrier, pour élaborer la plus jolie, en même temps que la plus palpitante histoire d'amour qui soit.



Une scène palpitante de «Une lueur dans la nuit», avec le beau Michael Douglas et Melanie Griffith.

L'entrée en guerre des États-Unis à la suite de l'attaque de Pearl Harbor par les Japonais.

Quelques références historiques donc comme point de repère seulement pour nous préciser le canevas sur lequel s'élaborent les événements d'espionnage mis en scène.

D'ailleurs, au niveau de son scénario, la plus jolie trouvaille de ce film réside certainement dans la totale improvisation qui préside à la transformation d'une petite secrétaire — aussi sûre d'elle-même et impertinente soit-elle — en agent secret dans le cadre d'une mission hautement dangereuse, une improvisation qui fait en sorte que le spectateur est plus aisément enclin à s'identifier à l'héroïne et, du coup, à vivre avec davantage d'émotion et de passion les tumultueux événements qui viendront ponctuer sa mission.

Une grande héroïne

Car Linda Voss, alias Melanie Griffith, est la véritable héroïne de ce drame, son patron-amant Ed Leland, alias Michael Douglas, s'imposant davantage comme son faire-valoir qui lui permettra de vivre un moment, mais de façon extrêmement concentrée, la vie des héroïnes des films dont elle est une fervente amatrice.

Ce clin d'oeil au cinéma, par les nombreuses références cinématographiques que se plaît à citer Linda, ajoute d'ailleurs au film une touche humoristique qui l'agrémente fort joliment.

Et, du début à la fin du suspense qui ne manquera pas de tenir en haleine, même si certains événements sont, ou cousus de fil blanc, ou quelque peu invraisemblables, et exigent du spectateur une certaine naïveté d'approche, «Une lueur dans la nuit» impose une réelle efficacité.

Dominée largement par le jeu brillant et même virtuose de Melanie Griffith, tout aussi prenante à l'âge de la jeunesse qu'à l'âge de la vieillesse — il faut incidemment souligner la qualité des maquillages auxquels on l'a soumise —, la distribution compte avec un Michael Douglas toujours aussi beau garçon mais dont le jeu se révèle, par moments, un peu emprunté.

Néanmoins, la qualité d'interprétation de Griffith assure à ce film, essentiellement de divertissement, une excellente crédibilité.

Voici les 4 codes qui doivent être entrés le dimanche seulement.

3000
points offerts
cette semaine
dans

La Tribune

CLUB Multi points

31009

Si vous êtes membre du Club,
entrez le code suivant:
60909405 80034304
07056229 71569287
Sinon, composez sans frais, le
1-800-563-8688

"UN THRILLER DE PREMIÈRE CLASSE."

Une performance extraordinaire de Melanie Griffith.
- Gene Shalit, THE TODAY SHOW



MICHAEL MELANIE
DOUGLAS GRIFFITH

UNE LUEUR
DANS LA NUIT

version française de
"SHINING THROUGH"

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM.: 1:05 - 3:30 - 7:05 - 9:30
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE: 7:05 - 9:30

UNE AVENTURE COMME VOUS
N'EN N'AVEZ JAMAIS VUE !

CHEVY CHASE DARYL HANNAH

LES MÉMOIRES
D'UN HOMME
INVISIBLE

VERSION FRANÇAISE DE
MEMOIRS OF AN INVISIBLE MAN

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM.: 3:00 - 9:00
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE: 9:00



LES DEUX JEUNES ACTEURS SONT ABSOLUMENT
MERVEILLEUX, D'UN NATUREL BOULEVERSANT.
- Louise Blanchard, JOURNAL DE MONTRÉAL

LE RÊVE
DE BOBBY

ALIMENTÉ PAR
L'IMAGINATION
version
française de
RADIO FLYER

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM.: 1:00 - 7:00
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE: 7:00

"LE FILM LE PLUS DRÔLE DEPUIS
'HOME ALONE'. À NE PAS MANQUER."

- Jeffrey Lyons, SNEAK PREVIEW



Il y a eu beaucoup de
procès dramatiques qui
ont célébré les mérites
du système judiciaire
américain.

Celui-ci n'en est pas un.

JOE PESCI
MON COUSIN
VINNY

V.F. DE "MY COUSIN VINNY"

TWENTIETH CENTURY FOX Presents In Association With PETER V. MILLER INVESTMENT CORP. A DALE LAUNER Production - A JONATHAN LYNN Film
JOE PESCI - MY COUSIN VINNY - RALPH MACCHIO - MARISA TOMAI - MITCHELL WHITFIELD and FRED GWYNN - RANDY EDLMAN - TONY LUMBARDO
VICTORIA PAUL - PETER OENING - DALE LAUNER and PAUL SCHIFF - DALE LAUNER - JONATHAN LYNN

CINÉMA CAPITOL DIM.: 12:00 - 2:15 - 4:30 - 7:00 - 9:15
59 KING EST - 565-0111 SEMAINE: 7:00 - 9:15

39031

2 NOMINATIONS AUX OSCARS
MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN - Jessica Tandy
MEILLEUR SCÉNARIO - Fannie Flag et Carol Sobieski

"UN CADEAU SOMPTUEUX." - H. Roberge
LA PRESSE
"UNE RECETTE IRRÉSISTIBLE." - P. Roy
LA TRIBUNE



KATHY JESSICA MARY-LOUISE ET MARY STUART
BATES TANDY PARKER MASTERSON
Le Secret est dans la Sauce
version française de FRIED GREEN TOMATOES

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM.: 1:00 - 3:25 - 7:00 - 9:25
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE: 7:00 - 9:25

Being
at home
with
Claude

UN FILM DE
JEAN BEAUDIN
AVEC
ROY DUPUIS
ET
JACQUES GODIN

CE FILM A ÉTÉ TOURNÉ ET EST
PRÉSENTÉ EN LANGUE FRANÇAISE

LA MAISON DU CINÉMA SAM. DIM.: 1:15 - 3:00 - 7:15 - 9:00
63 KING OUEST - 566-8782 SEMAINE: 7:15 - 9:00

Le Centre de la cinématographie en France se porte très bien à 45 ans

cinéma

Paris (AP)

Le CNC (Centre national de la cinématographie) vient de fêter ses 45 ans et, selon son directeur général Dominique Wallon, «il est en pleine forme» — dans un secteur qui, lui, est loin de l'être.

Créé après la guerre, le Centre a commencé de fonctionner le 1er février 1947, avec à l'époque un double objectif: réglementer la profession dans les domaines juridique et financier (registre public, contrôle des recettes, organisation de la distribution, etc.) et soutenir les oeuvres françaises «au sortir de la guerre, dans une période où le cinéma américain déferlait massivement sur les écrans», rappellent aujourd'hui ses responsables.

Quarante-cinq ans plus tard, rien de nouveau sous le soleil ni dans le noir des salles obscures: le cinéma français est dans un état de santé précaire, les films américains occupent plus de la moitié des grands écrans et le CNC continue sa mission de contrôle et de réglementation.

Diversification

Pourtant, s'il a gardé ses deux missions premières, le CNC a évolué et va continuer de le faire. Il continue de soutenir la production, la distribution et l'exploitation, mais a diversifié au fil des années ses moyens d'intervention, équilibrant aides automatiques et aides sélectives. Depuis 1986, le CNC aide également la production audiovisuelle. Et, ces dernières années, des efforts importants ont été faits pour la décentralisation culturelle, la promotion des films français en France et à l'étranger, la sauvegarde du patrimoine (avec le «plan nitrate» permettant de conserver les films sur un support durable), les coproductions avec les pays étrangers, etc.

Cependant, alors qu'il s'apprête à fêter cette année le centenaire de l'invention du cinéma, le CNC est contraint en permanence de remettre en question son action dans un secteur en crise: en dix ans, le cinéma français a perdu 30 pour cent de ses spectateurs et 1991 a marqué une nouvelle baisse de la fréquentation des salles.

Le CNC ne peut à lui seul faire revenir ses spectateurs perdus: il faut d'abord de bons films, racontant de bonnes histoires, avec de bons acteurs, projetés dans de bonnes salles.

Deux audits

Pour améliorer son fonctionnement et mieux aider la profession, le CNC a donc fait réaliser récemment deux audits: l'un sur ses procédures d'intervention financière, l'autre sur sa gestion et son organisation internes. Il en

ressort que le Centre va essayer de mieux contrôler l'argent qu'il distribue (par exemple des contrôles des devis de films bénéficiant d'aides sélectives seront plus fréquents) et de simplifier ses relations avec la profession, en particulier en ce qui concerne les règles d'autorisation d'exercice et d'encadrement des professions cinématographiques: il va jouer de moins en moins un rôle de tutelle et de gestion administratives directes, et de plus en plus «un rôle de régulation, d'influence et d'information des entreprises et des professionnels».

Avec les sommes dont il dispose pour aider le cinéma français (1,62 milliard de FF pour le compte de soutien au cinéma et à l'audiovisuel, 320 millions de FF de crédits d'intervention du Ministère de la culture), le CNC continue de jouer un rôle-clé dans la survie économique d'un secteur qui, même en crise, résiste bon an mal an: le cinéma français s'en tire plutôt mieux que ses homologues européens et reste, en qualité, le deuxième du monde après le cinéma américain.

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 PRIX POUR 14 À 17 ANS: **550\$**

CARREFOUR DE L'ESTRIE

GAGNANT DU CESAR DU MEILLEUR ACTEUR
«LE JEU DE JACQUES DUTRONC S'IMPOSE COMME DU GRAND ART. IL FAUT VOIR *(VAN GOGH)» — PIERRETTE ROY, LA TRIBUNE

JACQUES DUTRONC

VAN GOGH

Un film de Maurice Pialat
SAM ET DIM: 1H00, 4H30, 8H00.
SEMAINE: 8H00.

LE DOCTEUR SAM ET DIM: 1H00, 3H45, 6H30, 9H15. SEMAINE: 6H30, 9H15. 39490

FAMOUS PLAYERS

Cinéma 3050 Boul. PORTLAND 565-0366 PRIX POUR 14 À 17 ANS: **550\$**

CARREFOUR DE L'ESTRIE

SPECIAL PREVIEW
TOMORROW - 8:00PM
VEZ VOIR «THE CUTTING EDGE» ET RESTER POUR VOIR «ONCE UPON A CRIME» DEUX COMEDIES AMOUREUSES DE MGM

DRÔLE EN CHIEN **THE CUTTING EDGE**

LA CRÈME DE LA CRÈME DES COMÉDIES POLICIÈRES

PRÉSENTATION SPÉCIALE CE SOIR À 7H15.

L'ULTIME COMBAT AMOUR/HAINE

CE SOIR SEULEMENT «2 POUR 1» À 7H15.

SAMEDI: ONCE UPON A CRIME: 1H00, 3H05, 5H10, 9H20.
DIMANCHE: ONCE UPON A CRIME: 1H00, 3H05, 5H10, 7H15, 9H20.
SEMAINE: ONCE UPON A CRIME: 7H15, 9H20. 39493

CITÉ
102,7 FM

ÉCOUTEZ, JOUÉZ, GAGNEZ!

Avec les **CHANSONS PAYANTES** à **CITÉ ROCK DÉTENTE 102,7 FM**, ça n'a jamais été aussi excitant d'écouter les grands succès d'hier et d'aujourd'hui. Voici comment participer:

★ Du 9 mars au 26 avril 1992, du lundi au dimanche, entre 7 h et 20 h, **CITÉ ROCK DÉTENTE 102,7 FM** vous invite à noter sur le coupon de participation ci-dessous les chansons payantes identifiées par un signal sonore.

★ Avec un minimum de 3 pièces retenues au cours de la semaine, vous êtes éligible au tirage du lundi au vendredi des disques compacts.

Pièce ou artiste

1. _____

2. _____

3. _____

★ Avec un minimum de 6 pièces retenues au cours de la semaine, vous êtes éligible au tirage hebdomadaire d'un lecteur au laser de **BOIS-FRANCS ÉLECTRONIQUE** d'une valeur de 329,00\$

4. _____

5. _____

6. _____

★ Avec un minimum de 9 pièces retenues au cours de la semaine, vous êtes éligible au grand tirage d'un certificat-cadeau d'une valeur de 3 000,00\$ de **MOBILIER PHILIPPE DAGENAIS** de Granby.

7. _____

8. _____

9. _____

Faites parvenir à:
CHANSONS PAYANTES CITÉ ROCK DÉTENTE 102,7 FM
25, rue Bryant
Sherbrooke (Québec)
J1J 3Z5

Nom: _____ Âge: _____

Adresse: _____

Ville: _____ Tél.: _____

Code postal: _____

vins



Raoul
Lessard

Toute l'Italie en bouche

En Italie, peu d'appellations contrôlées jouissent du même prestige que Torgiano. La maison Lungarotti produit un blanc à partir des cépages Trebbiano et Grechetto et qui s'appelle Torre di Giano (10.36 \$).

La robe du vin fait miroiter la lumière grâce à une limpidité impeccable. Le nez bouqueté à souhait témoigne d'une vinification à froid. Ce type de procédé, tel qu'expliqué sur la contre-étiquette, a pour résultat un bouquet frais, raffiné, très adrant et appétissant.

En bouche, une texture limpide, une acidité gaillard vous tient en éveil. Le fruit sec, léger mais plein de charme vous maintient presque en état de grâce à vous inspirant un refrain d'Italie: Funinculli, funiculla! En fin de bouche, une légère amertume verte vous rappelle la jeunesse du vin. Mais c'est ainsi qu'on se doit de le consommer, avec les pâtes en sauce blanche, les poissons, les moules et la volaille. On ne résiste pas longtemps à

l'attrait de ce petit blanc italien. L'essayer, c'est...

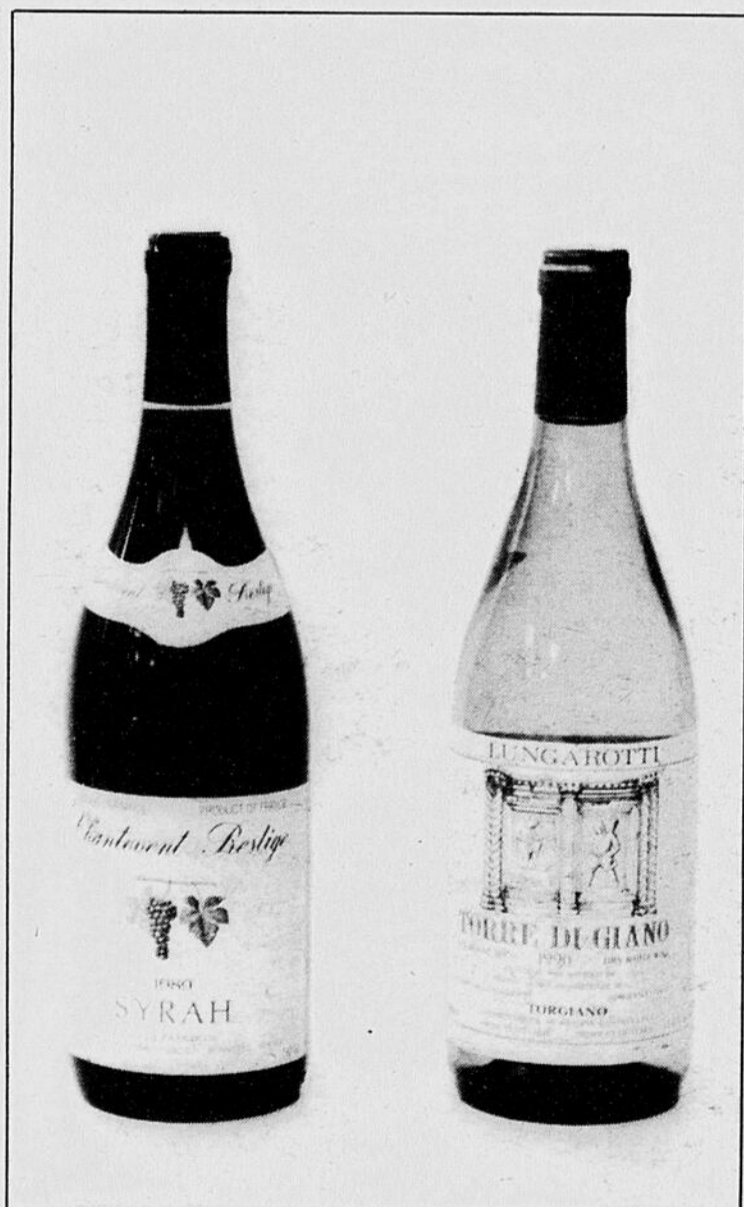
Chantovent, cépage Syrah

Au risque de me répéter, les vins de cépage unique comme celui qui nous occupe présentement sont une bonne occasion d'apprendre à connaître et à différencier les vins dans leur composition les plus élémentaires, la matière première qu'est le raisin.

Du pays d'Oc, près du Languedoc nous arrive de la maison Chantovent un vin rouge du cépage Syrah. Puissant, bouqueté en bouche, nez du terroir, un peu fumé, il est assez typé. Agréable au premier contact, la finale tangente vers l'herbacé. Vin assez tannique parce que très jeune encore, il s'apparente au vin de ce cépage avec ses notes de terroir, d'épices et sa rusticité. Pas désagréable si on l'accompagne avec des plats de viandes rouges en sauce piquante et champignons.

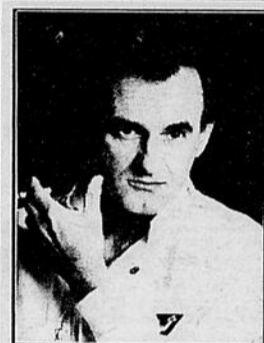
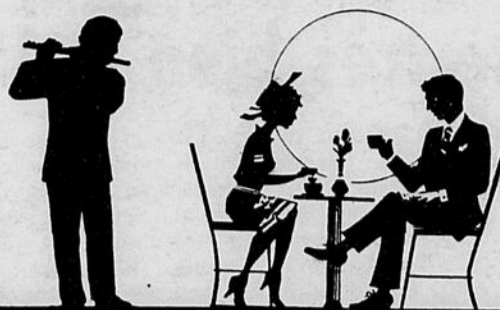
Au bon plaisir...

Raoul Lessard



Un rouge français, le Chantovent, de cépage unique et, à droite, le Torre di Giano, un blanc d'Italie... du grand prestige à bon prix.

nos sorties



la Place du Roi Restaurant Salle à Manger

Venez revivre le

«YA-YA»

et l'époque de

«JEUNESSE D'AUJOURD'HUI»

avec Joël Denis

3 JOURS SEULEMENT

À WATERLOO

LES 13, 14, 15 MARS

SOUPER MODE MENU 5 SERVICES
MERCREDI 25 MARS RÉSERVEZ TÔT.



De retour dès le 20 mars et à tous les vendredis, samedis et dimanches

JULIAN GARCIA

le chanteur soleil

39123

5330, rue Foster, Waterloo 539-3150



ICE CAPADES

présenté par
SHEER ENERGY

Le monde de
Hanna-Barbera



**Aujourd'hui
et demain**

METTANT EN VEDETTE
YOGI L'OURS LES PIERRAFEU SCOOBYDOO

Les Pierrafeu, Scooby Doo, Yogi l'Ours, Prod. Hanna-Barbera Prod. Prod. Hanna-Barbera Inc. 1991. Licencié par Hanna-Barbera Prod. inc. 1990. Une division de International Broadcasting Corp.

Les personnages de Hanna Barbera sont une gracieuseté de Canada's Wonderland.

Du 11 au 15 mars

Palais des Sports de Sherbrooke

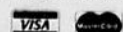
7 représentations

Mercredi, 11 mars	19h30
Jeudi, 12 mars	19h30
Vendredi, 13 mars	19h30
Samedi, 14 mars	11h30, 15h30, 19h30
Dimanche 15 mars	14h00

Billets en vente à la billetterie du Palais des Sports

Sièges réservés: \$12, \$10 (+ TPS) Sièges VIP disponibles
rabais de \$2.00: enfants (12 ans et -)
âge d'or (65 ans et +)

Réservations: (819) 821-5850



Prix de groupe disponibles. Informations: 565-8049

TELE 7

CHLT65AM

IMP 108

38429



**Filets de truite soufflés
à la mousse St-Jacques**

Ingrédients:

2 filets de truite
60 grammes de St-Jacques (Pétoncles)
1 blanc d'oeuf
30 grammes de crème fraîche
50 grammes de purée d'épinard
4 pièces de pinces de crabes
Crème, champagne, fumet de poisson, sel, poivre, haricot vert, dariole de trois mousses de légumes, brocolis, carotte, chou-fleur.

Préparation:

Levez deux filets d'une truite, retirez les arêtes, ouvrir les filets sur le dessus comme pour les soles.
Faire la mousse de St-Jacques et additionnez la purée d'épinard, farcir les filets, en ajoutant les pinces de crabes deux par filet.

Braisez les filets au four.

Une fois cuit, retirez le fond de cuisson, le faire réduire à glace, le champagne, la crème, sel, poivre, passez cette préparation au chinois et montez la légèrement au beurre.

Dressage:

Sauce au fond de l'assiette, les deux filets en forme de V. La dariole de mousse de légumes et les haricots verts.



Sous la direction du tromboniste Jim Miller

THE JIMMY DORSEY ORCHESTRA

MERCREDI 1er AVRIL 20 H 00

avec les chansons « Maria Elena »,
« Amapola », « Tangerine »,
« I Understand » et « So Rare ».



Bishop's University
Lennoxville (Québec)

Réervations:
822-9692

La Tribune

38707

L'interurbain Bell présente

LES GRANDS EXPLORATEURS
SAISON 91-92

avec **PATRICK MATHÉ**

SAMEDI 21 MARS
18h00 et 20h30

Une collaboration
La Tribune

CENTRE CULTUREL Université de Sherbrooke
Salle Maurice-O'Bready
2500, boul de l'Université
Commandes téléphoniques: **820-1000**

Guichets ouverts du
lundi au vendredi
de 13h à 21h
samedi de 9h à 21h



**Chef Dominique Lazartigues
Restaurant L'Auvergne
St-Hyacinthe**

Dominique Lazartigues est né à Paris en 1952. Il a débuté son apprentissage à Montauban, dans le Sud-ouest de la France.

Il est commis de cuisine au Tranon Palace Hotel à Versailles de 1971 à 1974. C'est à ce moment là que le désir de voyager le prend sérieusement. De 1974 à 1975, à Londres au Royal Garden Hotel, comme Chef de Partie. Il retourne en France pour quelques années.

Il arrive au Québec en 1978 et occupe le poste de Chef de Partie au Reine Elisabeth. Puis à Ottawa, à l'Hotel Quatre Saisons, comme sous-chef. Il part à Toronto à l'Hôtel Inn on the Park, puis à Chicago au Ritz Carlton, toujours pour la même compagnie. Ensuite, il se rend à Acapulco, au Mexique, comme chef d'un restaurant français, durant 3 ans. De retour au Québec en 1983, pour l'Hôtel Reine Elisabeth à Montréal, comme sous-chef exécutif.

Actuellement, il est chef propriétaire du Restaurant l'Auvergne à St-Hyacinthe. Membre actif de la Société des Chefs, cuisiniers et pâtisseries de la Province de Québec, Dominique s'est vu décerner de nombreuses distinctions pour sa cuisine exceptionnelle.

LE BABILL **ART** CULTUREL

EXPOSITIONS

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE ÉVA-SENÉCAL (450 Marquette) — Mini-exposition des oeuvres de Joseph Bonenfant, auteur du mois de mars à l'Association des auteurs des Cantons de l'Est. Jusqu'au 31 mars.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (2500 Université) — Galerie d'art, sculptures récentes d'Yvon Proulx. Jusqu'au 15 mars.

Hall, «LA GRIFFE QUÉBÉCOISE», illustration du livre pour enfants. Jusqu'au 15 mars.

Foyer, «ÉPARGNEZ CES LIEUX», photographies de Justin Wonnacott. Jusqu'au 15 mars.

CENTRE D'EXPOSITION LÉON MARCOTTE (222 Frontenac) — Exposition itinérante «Ébulliscience» produite par le Musée du Séminaire de Sherbrooke et l'Université de Sherbrooke. Cette exposition présente cinq disciplines scientifiques. Jusqu'au 29 mars.

GALERIE D'ART DUFOUR & PELLAND (172 Wellington N.) — Scènes sherbrookoises: Gérard Fortin, peintures de Nicole Ryan, René Guillemette, Armand Dusault, Cécile D'Arcy, Laurence Landry, Nathalie Juneau, Marco S. Caron, Dolorès Ramsay, Hélène Dionne, pastel de Michael John, céramique Rita Desloges, émaux sur cuivre Thérèse Payeur.

L'ATELIER, GALERIE D'ART INC. (111 King O.) — **MARTHE LEMIRE, ROUSSEAU, PASCALE, aquarelles, J. GERVAIS, O.W. PÉRUSSE, ROUSSEAU, LAURENDEAU, GINETTE LÉGARÉ, FRANCE BROCHU, huiles, J. CHÉNARD, pastels, ROUSSEAU, médiums mixtes, SUZAN RICHER, acryliques à l'aérographe, CARTIN, teinture sur oeuf.** Du lun. au ven., de 9 h 30 à 16 h 30.

GALERIE HORACE (74 Albert) — Salle 1: Exposition des oeuvres récentes de Denise Bouchard «Contrainte par le corps». Salle 2: Exposition des sculptures récentes de Gilles Payette «La grande débâcle». Jusqu'au 29 mars. Heures d'ouverture: mer., jeu. 12 h à 17 h, ven. 12 h à 20 h, sam., dim. 13 h à 17 h. Jusqu'au 29 mars.

LA MAISON DE L'EAU (755 Cabana) — «UNE RIVIÈRE POUR LA VIE..., UN HÉRITAGE À SAUVEGARDER», du mar. au ven., 8 h 30 à 16 h 30. Sam., dim., 12 h à 16 h 30.

LE KING HALL (rue King O.) — Oeuvres de ROBERT MEUNIER, peinture. Du 2 février au 14 mars.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS (174 Palais) — «RELIURE D'ART ET LIVRE D'ARTISTE» deux formes d'expressions artistiques. **RELIURE D'ART**, oeuvres de Simone Benoît Roy, cm. **LIVRE D'ARTISTE**, «LUEURS DE GIVRE SUR L'UNIVERS EN EXPANSION» de Paul St-Arnaud, photographe, Francine Fortier, artiste-graphiste,

Michel Martin, verrier. Jusqu'au 8 mars.

PIERRE BEVILACQUA (2520 Portland) — Art contemporain: E. ALLEYN, L. BELLEFLEUR, P. BLANCHETTE, U. COMPTOIS, M. GARNEAU, G. LECLERC, D. SORENSEN, M. FERRON, F. LEDUC, L. MASSON, G. MOLINARI, J. McEWEN, F. TUPPIN et C. TOUSIGNANT. Également exposition de petits formats. Sur rendez-vous au 564-6033.

PLACE DES CONGRES-HOTEL DELTA — La Galerie d'Art La Falaise tiendra une exposition des oeuvres des peintres suivants: Gilles Bédard, Jean-Pierre Dennis, Guy Desrosiers, Serge Dubé, Michel Duguay, Gérard Faulkner, Marcel Favreau, Martin Gagnon, Alain Lacaze, Viateur Lapierre, Jean-Paul Lapointe, Raynald Leclerc, Guy Legaré, Stuart Main, Andrée Marcoux, Roland Palmaerts, Luigi Tiengo. Ver. et sam. 20 et 21 mars, de 10 h à 22 h, dim. 22 mars, de 9 h à 16 h 30.

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST, (1215 Kitchener), lun. au ven. de 13 h 30 à 16 h et de 19 h à 22 h.

SOCIÉTÉ RAYMOND, CHABOT, MARTIN, PARÉ (455 King O.) — **GÉRALD TOUSIGNANT** et **DANIELLE LALIBERTÉ**, artistes peintre. Du lun. au ven. de 8 h 30 à 17 h. Jusqu'au 27 mars.

RÉGION

ASBESTOS: GALERIE R. GAUTHIER (526, 1re Ave) — Exposition des oeuvres de DIANE GUAY, ROSITA SALVADOR, PAUL-TEX LECOR, PAULINE PAQUIN, DOLORES RAMSAY, THÉRÈSE PRATTE LABELLE, R. GAUTHIER, GEORGES OLNEY.

COATICOOK: MUSÉE BEAULNE (96 Union) — Expositions permanentes: Salon victorien, Salle à manger, chambre, Salle patrimoine de la famille Norton, costumes religieux miniatures: «Les textiles manufacturés du Québec», jusqu'à la mi-mars; «Des artistes et des livres», jusqu'au 22 mars; «La Maison des gnômes», jusqu'à octobre.

DANVILLE — GALERIE D'ART DU BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE (12, Route 116) — Exposition permanente des artistes-peintres HÉLÈNE COURCHESNE, SUZANNE DUBOIS MORIN, RENALD GAUTHIER, BRIGITTE MARTIN, JACQUES MARTINEAU, CLAIRE PROULX et Jean-Pierre Raïche, verrier. Heures d'ouvertures: du lun. au ven. de 9 h à 17 h.

DANVILLE: GALERIE D'ART STÉPHANIE (22 Collège) — REYNALD GAUTHIER, THÉRÈSE PRATTE, LABELLE, JESUS PALOMARES, GEORGES L. OLNEY, RAYMONDE RACETTE-ROBERT. Jeu., ven., dim., 13 h à 17 h.

DRUMMONDVILLE — (545, rue Des Écoles) — Exposition du peintre naturaliste Luc Leclerc. Jusqu'au 31 mars. Heures d'ouv.

mar., jeu. 10 h 30 à 18 h, mer., vend. 12 h à 21 h, sam., dim. 10 h 30 à 17 h.

DURHAM: LA TOISON D'ART (65 Principale) — Exposition de sculptures, peintures, lithographies... d'artistes québécois et canadiens tels L. ARCHAMBAULT, L. BELLEROSE, R. CANTIN, J. HAMMOND, L. HOUDE, T. LECOR, J.-P. LEMIEUX, PELLAN, RIOPELLE, etc. Jeu., ven., sam., de 14 h à 21 h. Sur rendez-vous au (819) 858-2311.

LENOXVILLE: CENTRE D'ARTISTES DE L'UNIVERSITÉ BISHOP — Exposition des dessins-installations récents d'Annie paquette (oeuvres sur papier). Vernissage jeu. 19 mars, à 20h. Heures d'ouv.: mar. au dim. de 13 h à 16 h 30, jeu. 19 h à 21 h. Jusqu'au 16 avril.

LENOXVILLE — SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET DE MUSÉE DE LENOXVILLE-ASCOT (50 Park) — «AQUAFEST»! Exposition d'aquarelles de Chantal Angers, Pamela Cartwright, Lorraine Fortier, Beth Girdler, Kay Kinsman, Gail Lamarche, Pierre Jean-son, Paulette Leclerc, Sandra Taylor MacLean, Barbara Matthews, Tena Montague, Janet Motyer, Robert Rocheleau, Madeleine Simard, Linda Thériault, Jaeline Savage Tremblay, Pierrette Tremblay, Brendan Tower. Jusqu'au 2 avril. Heures d'ouv. mar. au dim. 13 h à 17 h.

MAGOG: AUX PLAISIRS DES DIEUX (468, rue Principale) — **MARIE NOËL, RÉJANE MCDONALD, DENISE MARCOTTE**, aquarelles.

MAGOG: BIBLIOTHÈQUE MEMPHRÉMAGOG (61, Merry nord, Magog) — Exposition des émaux sur cuivre de Françoise Bombardier. Du 3 au 31 mars. La Bibliothèque est ouverte les mardis et mercredis, de 11 h à 17 h, les jeudis et vendredis, de 11 h à 20 h, et les samedis, de 10 h à 16 h.

NORTH HATLEY: GALERIE JEANNINE BLAIS (100 Main) — Exposition peintres naïfs du Canada, de la France et de la Yougoslavie. Peintures sur verre et sculptures de bronze de Nicole Taillon. Jusqu'à fin mai.

TWILIGHT ZONE (386 Principale) — Exposition des oeuvres de Marie-Hélène Roy. Oeuvre en direct le 12 mars. Jusqu'au 17 mars.

STANSTEAD: SOCIÉTÉ HISTORIQUE (9 Dufferin) — «DE L'ENFANCE À LA CONNAISSANCE», éventail de vieux documents d'école et de vêtements d'enfants de 1860 à 1920.

ST-DENIS-DE-BROMPTON: STUDIO GALERIE ART NAÏF (1190, ch. Marois) — **PEINTRES NAÏFS DU QUÉBEC, DU NOUVEAU-BRUNSWICK ET DE LA FRANCE.** Sur rendez-vous, 846-3606.

ST-ÉLIE D'ORFORD: GALERIE DE GALOCSY (1871, ch. Hamel N.) — Exposition DE Mme de Galocsy. Tous les merc. de 14 h à 19 h ou sur rendez-vous: 562-4109.

MUSIQUE

SHERBROOKE

BAR LE COCKTAIL (La Maltonnière) (202 Wellington nord) — **LE GROUPE R.P.M.** Du 19 au 22 mars et du 26 au 29 mars, à compter de 21 h 30.

CAFE DU PALAIS (184, Ruelle Whiting) — **JAM SESSION** à tous les lundis.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE (Salle Maurice O'Bready) — **ORCHESTRE SYMPHONIQUE DES JEUNES DE SHERBROOKE.** Sam. 14 mars, à 20 h. **L'ORCHESTRE DU CENTRE NATIONAL DES ARTS.** Soliste invité: Louis Lortie, pianiste. Jeu. 19 mars, à 20 h.

RIVE GAUCHE (13 Windsor) — «DIX MANCHES DU BLUES», tous les dimanches, à 19 h, jusqu'au 26 avril.

RÉGION

LENOXVILLE-UNIVERSITÉ BISHOP (Salle Bandeen) — Concert par l'Association des professeurs de musique du Québec, section Estrie. Dim. 15 mars, à 15 h.

LENOXVILLE-UNIVERSITÉ BISHOP (Théâtre Centennial) — Concert d'André Simoneau et de Diane Ouellet, chanteurs folkloriques traditionnels. En deuxième partie David Lapp. Ven. 20 mars, à 20 h.

RICHMOND — (Salle de concert du Centre d'Art) — Les amis de la musique de Richmond, en collaboration avec le ministère des Affaires culturelles présentent le duo Lalonger-Bouchard, formé d'Esther Lalonger, harpiste, et Louise Bouchard, flûte traversière. Sam. 14 mars, 20 h.

JEUNE PUBLIC

SHERBROOKE

BIBLIOTHÈQUE ÉVA-SENÉCAL (450 Marquette) — «L'HEURE DU CONTE» (pour les jeunes de 3 à 6 ans accompagnés d'un adulte). Sam. 14 mars, 10 h 15, merc. 18 mars, 10 h 30 et 13 h 30. Pour les jeunes de 6 à 9 ans: ven. 20 mars, à 18 h 30, et sam. 21 mars, à 13 h. Vous devez vous procurer un laissez-passer au comptoir d'information et de réservation des jeunes.

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE — Passeport-Jeunesse: «FIEVEL AU FAR WEST», dessins animés. Dim. 15 mars, 10 h et 13 h.

VARIÉTÉS

SHERBROOKE

CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE — «MERCÉ BEAUCOUP», avec les humoristes Patrice L'Ecuyer et Bernard Fortin. Ven. 20 mars, à 20h.

RÉGION

DRUMMONDVILLE — CENTRE CULTUREL — (175, Ringuet) — En spectacle Richard Desjardins. Sam. 14 mars, à 20 h. **LES BALLETS-JAZZ DE MONTREAL ET LE TRIO DE JAZZ FRANCOIS BOURASSA.** Dim. 15 mars, à 20h. «LES DECOUVERTES JUSTE POUR RIRE». Mer. 18 mars, à 20 h. **THEATRE SHERBROOKE**

THEATRE DU PARC JACQUES-CARTIER — Le Théâtre du Sang Neuf et la Fondation JEVI présentent un spectacle de théâtre forum intitulé «Y'A T-IL QUELQU'UN POUR MOI». Ven. Sam. 20 et 21 mars, à 20 h.

REGION

LAC MEGANTIC — Polyvalente Montignac — Le théâtre de l'Avant Scène présente «Monsieur Léon». Spectacle grand public à compter de 5 ans. Sam. 14 mars, à 13h30.

LENOXVILLE - UNIVERSITE BISHOP (Théâtre Centennial) — Le département d'art dramatique présente une comédie de William Shakespeare «THE COMEDY OF ERRORS», version originale anglaise. Les 14 et 15 mars, à 20 heures.

CINÉMA

SHERBROOKE

CAPITOL (59 King est) — «MON COUSIN VIMY». Tous les soirs 19 h et 21 h 15. Dim.: 12 H. 14 h 15, 16 H 30, 19 H et 21 h 15.

LA MAISON DU CINÉMA (63 King Ouest) — Salle 1: «LE SECRET EST DANS LA SAUCE». Sam. dim.: 13 h, 15 h 25, 19 H, 21 h 25. Sem.: 19 H et 21 h 25. Salle 2: «LE REVE DE BOBBY». Sam. dim.: 13 H et 19 h. Sem.: 19 h. «LES MEMOIRES D'UN HOMME INVISIBLE». Sam. dim.: 15 H. et 21 H. Sem.: 21 H. Salle 3: BEING AT HOME WITH CLAUDE». Sam. dim.: 13 H 15, 15 h, 19 h 15 et 21 h. Sem.: 19 h 15 et 21 H. Salle 4: UNE LUEUR DANS LA NUIT». Sam. dim.: 13 h 05, 15 h 30, 19 h 05, 21 h 30. Sem.: 19 h 05 et 21 h 30.

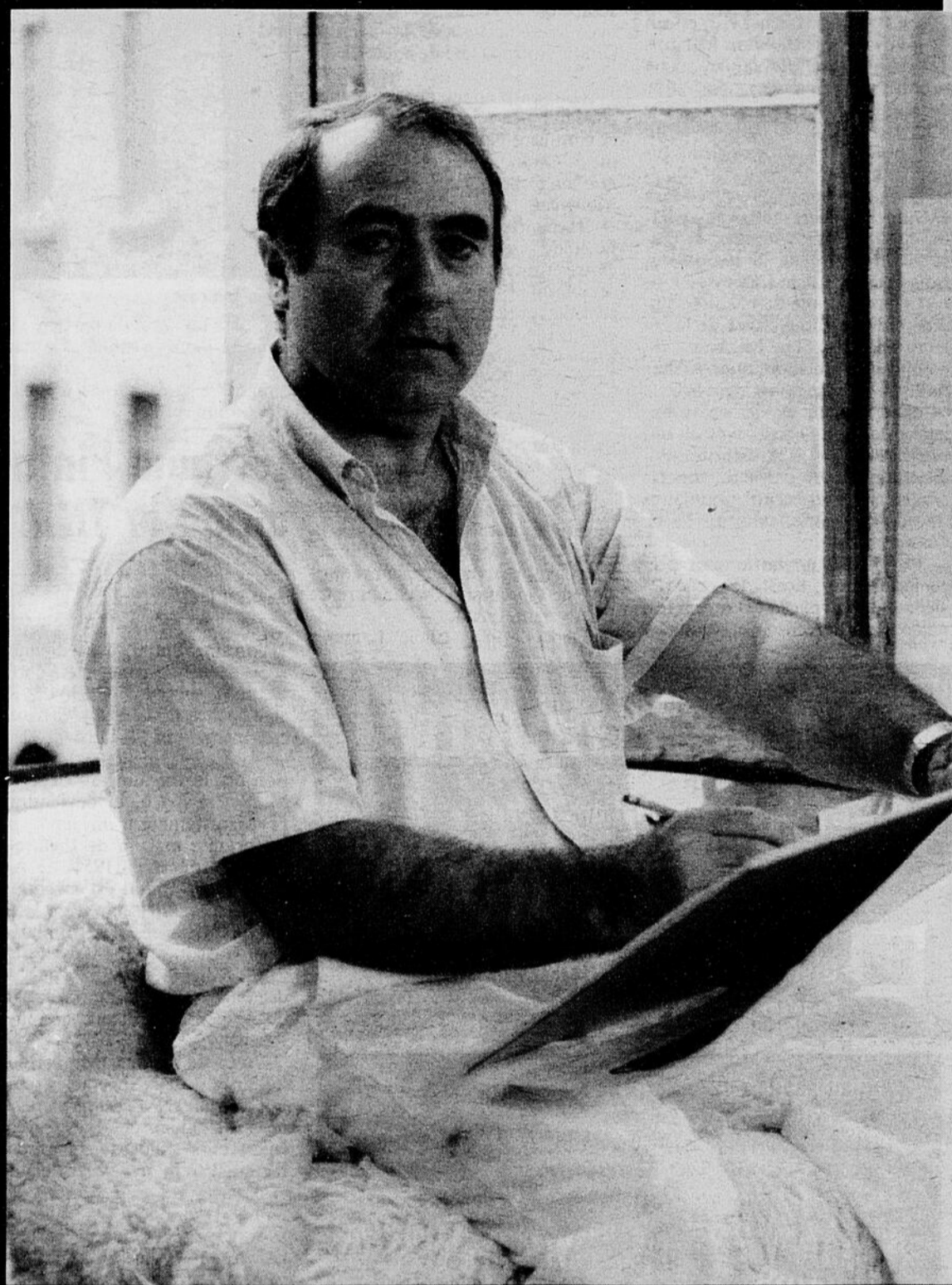
CENTRE CULTUREL DE L'UNIVERSITE DE SHERBROOKE-CINE-CAMPUS

«Alice», comédie fantaisiste, à 19 h. «FANTASIA», spectacle musical, à 21 h. Lun. 16 mars.

REGION

CINÉMA MAGOG: (12 Principale est) — Salle 1: «JFK» (version française). Ven. sam.: 18 h 15 et 21 h 30. Dim.: 13 h 30 et 19 h. Lun. mar.: 19 h. Salle II: «SCANNERS III» (version française). Ven. sam.: 19 h 10 et 21 h 20. Dim.: 13 h 30 et 19 h 10. Lun. mar.: 19 h 10.

La Galerie d'Art "La Falaise" en collaboration avec



 **Delta
Sherbrooke**
Hôtel et Centre des Congrès

La Tribune

et

U+H

Le Groupe Mallette Maheu

présentent
une première à Sherbrooke
**Le Symposium de peinture d'hiver
«SHERBROOKE SOUS LA NEIGE»**

Les 20, 21 et 22 mars 1992
Place des congrès de l'Hôtel Delta

sous la présidence d'honneur de
**Monsieur Littorio Del Signore,
peintre québécois de grand renom.**

Des tableaux sur la ville de Sherbrooke et ses environs ainsi que sur la vie des gens d'ici seront exécutés par quinze peintres professionnels devant le public, et ce, durant les trois jours du Symposium.

Peintres participants:

Gilles Bédard,	Raynald Leclerc
Jean-Pierre Denniss	Guy Legaré
Guy Desrosiers	Stuart Main
Serge Dubé (aquarelliste)	Andrée Marcoux
Michel Duguay	Roland Palmaerts
Gérard Faulkner	(aquarelliste)
Marcel Favreau	Saint-Sauveur
Martin Gagnon,	Luigi Tiengo (aquarelliste)
Alain Lacaze	Sainte-Catherine
Jean-Paul Lapointe	

CITE
102,7 FM
ROCK • DÉTENTE

Heures d'ouverture:

Vendredi 20 et samedi 21: 10h à 22h

Dimanche 22: 9h à 17h
cérémonie de fermeture à 17h

Prix d'entrée: 2\$ (donnant droit au tirage d'un tableau)

**Pour informations:
Galerie d'art La Falaise
564-8454**

Diverses démonstrations et conférences auront lieu sur le site même du symposium. L'information sera disponible sur le site même.

UN SPECTACLE INCROYABLE,
PRODIGIEUX,
SENSATIONNEL
DONT VOUS ÊTES
LA VEDETTE!

REVEEN EST LE
MAÎTRE DE
L'ILLUSION ET DE LA
SUPERCONSCIENCE



REVEEN
EN FRANÇAIS

MARDI LE 31 MARS et
MERCREDI LE 1er AVRIL
À 20 h 00

Salle Maurice-O'Bready
CENTRE CULTUREL
Université de Sherbrooke
Achetez au 820-1000 39323

L'Orchestre symphonique de Sherbrooke propose un voyage dans le temps

musique

Sherbrooke

De Bach à Stravinsky, c'est un voyage musical dans le temps et aux multiples couleurs que propose l'Orchestre symphonique de Sherbrooke ce soir, à la salle Maurice-O'Bready, dans le cadre de son deuxième concert de la saison.

Dirigé par son chef attitré Marc David, ce concert mettra en vedette, comme soliste invitée, la pianiste originaire de la région de Bois-Francis, Lucie Lainesse.

Le programme de la soirée s'amorcera avec l'ouverture de la célèbre opérette «The Mikado», du compositeur britannique Arthur Sullivan pour se poursuivre avec le «Concerto pour clavier en fa mineur» de Jean-Sébastien Bach qui mettra en vedette la pianiste invitée. La première partie du concert se conclura sur les airs populaires de «L'Arlésienne, suite no 1» de Georges Bizet.

En deuxième partie sera présentée la suite no 2 de «L'Arlésienne» suivie par la «Danse infernale», la «Berceuse» et «Finale»

du ballet d'Igor Stravinsky «L'oiseau de feu».

Détails sur la soliste

Native de la région de Victoriaville, Lucie Lainesse entreprend, dès l'âge de 6 ans, ses études musicales avec les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge puis avec les religieuses de la Congrégation Notre-Dame de Victoriaville.

Tout en poursuivant ses études collégiales en sciences pures, celle-ci complète par la suite un diplôme d'études collégiales en musique au Collège Marie-Victorin de Montréal.

Bachelière en musique de l'Université Laval en 1990 dans la classe d'interprétation du professeur Franz Brouw, Lucie Lainesse termine présentement sa maîtrise en musique, option didactique instrumentale, sous la direction du professeur Joël Pasquier, également de l'Université Laval.

Bien intégrée à la vie musicale de la région de Québec, Lucie est appelée régulièrement à jouer sur les ondes de la radio de Radio-Canada. Elle compte aussi à son actif quelques récitals dont deux à la salle Henri-Gagnon de l'Université Laval et une autre comme soliste de l'Orchestre de chambre de l'Université Laval.

Depuis 1988, Lucie Lainesse



Lucie Lainesse

consacre une grande partie de son temps à l'enseignement du piano, tout en continuant d'investir, comme ce soir, dans sa jeune carrière d'interprète.

Lorraine Pintal dirige le TNM

Montréal (PC)

Lorraine Pintal, comédienne et metteuse en scène, a été choisie pour succéder à Olivier Reichenbach à la direction artistique et générale du Théâtre du Nouveau Monde. Elle entrera en fonction dès la fin juin, au départ de M. Reichenbach, et deviendra la première femme à diriger la plus importante maison de théâtre au Québec, fondée en 1951.

Lorraine Pintal est la cinquième personnalité à prendre la tête du TNM, après les fondateurs Jean Gascon (1951-1966) et Jean-Louis Roux (1967-1981), puis André Pagé (1982), qui mourut avant de diriger une saison, et Olivier Reichenbach (1982-1992).

Agée de 40 ans, Mme Pintal, qui a signé deux spectacles remarquables au TNM ces dernières années, «Ha Ha» et «Ines Pérée et Inat Tendu» de Réjean Ducharme, qui furent des succès de public et de critique, a été préférée à 16 autres candidats, dont neuf avaient été entendus en entrevue. Le comité de sélection, auquel siégeaient entre autres MM. Jean-Louis Roux et Guillermo de Andréa, a recommandé sa candidature à l'unanimité, et le conseil du TNM a adopté également à l'unanimité cette proposition du comité.

Lorraine Pintal ne cache pas sa joie. D'autant plus que la crise qui a secoué le TNM récemment a fait en sorte que les choses sont maintenant claires et que le directeur artistique du TNM sera dorénavant directeur général de la compagnie et aura toute autorité.

«Le TNM a une réputation enviable, artistiquement, a affirmé Lorraine Pintal, mais sa situation financière est loin d'être enviable, et il va falloir travailler sérieusement à la rétablir.»

GAGNANTS

CONCOURS APPRIVOISEZ L'HIVER

Catégorie résidentielle:

Premier prix:	Steve Pouliot Canton d'Ascot	Manger au frais du RANCH DU SPAGHETTI pendant un an.
Deuxième prix:	Robert Bergeron Magog	Un vidéo VHS
Troisième prix:	Dany Hamel Bromptonville	Dix laisser-passer simple pour une journée de ski à Owl's Head

Catégorie Commerciale et scolaire.

Premier prix:	Ecole Le Phare	Repas de groupe pour 60 personnes au RANCH DU SPAGHETTI
Deuxième prix:	Centre pré-scolaire Le Bilboquet	(Prix à déterminer au choix du gagnant)

Le Ranch du Spaghetti

KIND 106

36875

Annie Paquette

dessins-installations récentes

Vernissage: le jeudi 19 mars 1992 à 20 h

Centre d'artistes de l'Université Bishop's
Bishop's University Artists' Centre

La galerie est attenante au foyer du Théâtre Centennial

BREEN LEBOEUF
... ACOUSTIQUE

CE SOIR

VEND. et SAM.
13-14 MARS
20 h 30

AU VIEUX CLOCHER DE MAGOG

Billets en vente au restaurant 3 Marmites à Magog et au Vieux Clocher

RÉSERVATIONS: 847-0470

La Tribune 9 CHMTV cfs 30 TV **KIND 106** 38554

CABANES À SUCRE

SPÉCIAL 15^e ANNIVERSAIRE

Prix spéciaux pour les groupes en semaine

POUR VOUS PLAIRE LE GRAND BUFFET

Avec plus de 40 plats chauds et froids accompagnés du menu de cabane à sucre, les samedis soir, dimanches midi et soir, à compter du 14 mars.
Les samedis soir et dimanches après-midi, Disco Radio Chef, Granby animera la musique de danse.

**OUVERT TOUTS LES DIMANCHES DE L'ANNÉE DE 16 h À 20 h
GRAND BUFFET À VOLONTÉ**

L'ÉRABLIÈRE DE LA CHUTE

Linda et Christian Côté, props.

2 salles de réceptions entièrement climatisées pouvant recevoir 600 personnes.

1275, rue Penelle, Upton Information: (514) 793-4295



1135, Ch. Gee
(Direction Durham-Sud)
Melbourne, Québec, JOB 280

(819)
826-5777

A Melbourne

en Estrie, La Ferme du Versant vous accueille à sa cabane à sucre située au pied d'une magnifique érablière.



NOUS VOUS ACCUEILLONS EN TOUT TEMPS DE L'ANNÉE POUR PARTIE DE SUCRE OU TOUTE AUTRE RÉCEPTION (SUR RÉSERVATIONS)

Vous pouvez apporter vos boissons alcoolisées.

* Vous pouvez apporter vos boissons alcoolisées

SIROP - TIRE - BEURRE D'ÉRABLE - BONBONS
DISPONIBLES SUR PLACE

CABANE À SUCRE

«La Grande Coulée»

Route 255, Kingsey Falls (entre St-Félix et Kingsey Falls)



* Repas de cabane à sucre servi à volonté avec ou sans réservation
* Prix spéciaux pour groupe, les 2 premières semaines de mars
* Orchestre populaire tous les samedis soir et dimanches après-midi.

RÉSERVEZ TÔT:

Cabane (819) 848-2995
Rés.: (819) 397-2972

Bienvenue à tous!

À la Grande Coulée, vous êtes assurés de bien manger!

Au cœur...
de l'Action

À LA CABANE À SUCRE ET SUR TOUS LES SENTIERS

UN NOM

HONDA

UNE ADRESSE

LAMLDENIS 2, RUE QUEEN, LENNOXVILLE

HONDA
Je pars avec toi.



FOURTRAX-350-4X4

CARACTÉRISTIQUES

- Quatre roues motrices en prise constante avec différentiel avant de glissement limité.
- Boîte à cinq vitesses avec vitesse ultra-basse plus marche arrière
- Moteur puissant de 350.4 cc à quatre soupapes avec ACT.

PLAN DE FINANCEMENT SUR PLACE

LAMLDENIS
et son équipe

HONDA
Vente et service

2, rue Queen, Lennoxville, 565-1376



PROFITONS à la salle de réception

**DU TEMPS
DES SUCRES**

Rhum Antic
Hélène et André David, props

Fidèles à leur réputation, les David vous invitent à venir déguster un repas des sucres, et ce jusqu'à la fin avril.

**UN REPAS DE SAISON... A VOLONTÉ
COMPRENANT:**

**1\$
DE
MARS**

- fèves au lard
- jambon fumé à l'érable
- omelette
- oeuf miroir
- oreilles de crisse
- patates rôties

- crudités
- salade de choux
- marinades maison
- crêpes avec sirop d'érable
- beignets au sirop
- café, thé, lait

**1\$
DE
MARS**

TIRE SUR LA NEIGE

Samedi: 13h à 18h et 20h à 21h
Dimanche: 13h à 18h

ORCHESTRE DANSE SOCIALE
tous les samedis soir et dimanches après-midi.

• MERCREDI JOURNÉE SPÉCIALE pour les CLUBS DE L'ÂGE D'OR
• PRIX SPÉCIAUX POUR ÉTUDIANTS SUR SEMAINE

Salle de réception
Rhum Antic
A seulement 20 min. du Carrefour de l'Estrie

POUR RÉSERVATIONS: (514) 532-4618
592, Route 220, Bonssecours

Ce coupon vous donne droit à un rabais de sur repas pour adulte. Valable en tout temps de la saison 1991. 1 coupon par personne. Ne se combine à aucune promotion.

1\$

LES DÉLICES DE L'ÉRABLE
COMPTON

Skiez et sucrez-vous le bec!

- * Repas typique de la cabane à sucre
- * Tout est fait sur place
- * Ski de fond à proximité
- * Possibilité d'activités extérieures

53, Ch. Moes River, Compton
(Près du Domaine St-Laurent)

Réservation: **(819) 835-5770**

16^e saison
CABANE À SUCRE

Bertrand
(À 3 milles de Lac-Mégantic)

**OUVERTURE "SAISON DES SUCRES"
du SAMEDI 14 MARS '92 à la FIN AVRIL**

Récompense ou repas gratuit aux organisateurs de groupe de 10 personnes et plus!

Même prix qu'en 1991 ;
Prix réduits en semaine

HORAIRE SPÉCIAL en semaine pour groupes d'autobus et de l'âge d'or, avec système de son et tables à cartes disponibles

- * Tire sur la neige et à la palette à volonté
- * Cuisine maison

EXPOSITION DE PEINTURES ET DE SCULPTURES D'ARTISTES LOCAUX

Pour réservation: **(819) 583-0441**

- * Service aux tables sans articles jetables
- * Exploitation traditionnelle de l'érablière (chaudières)

Erablière
Bertrand
Paré



St-Adolphe de Dudswel
155, Route 112, Est.
Tél.: 887-6621

**OUVERTURE
LE 14 MARS**

Au plaisir de vous accueillir
MENU
Fèves au lard avec sirop d'érable, jambon rôti, grillades lard salé, oeufs dans le sirop, pains, hors-d'oeuvres, crêpes, beignets, café (le tout à volonté)

Apportez vos consommations

**SEMAINE SUR RÉSERVATIONS
DIMANCHE — OUVERT AU PUBLIC**

Capacité 300 personnes

Tire, sirop d'érable, sucre et beurre d'érable en tout temps de l'année.

L'HIVER TIRE À SA FIN. LA TRIBUNE VOUS A CUISINÉ QUELQUE CHOSE À SAVEUR D'ÉTÉ!

DU 2 MARS AU 12 JUIN 1992

Abonnez-vous à **La Tribune**

POUR 3, 6 OU 12 MOIS

Recevez

EN PRIME **B.B.Q.**
DES ACCESSOIRES DE **B.B.Q.**

Participez

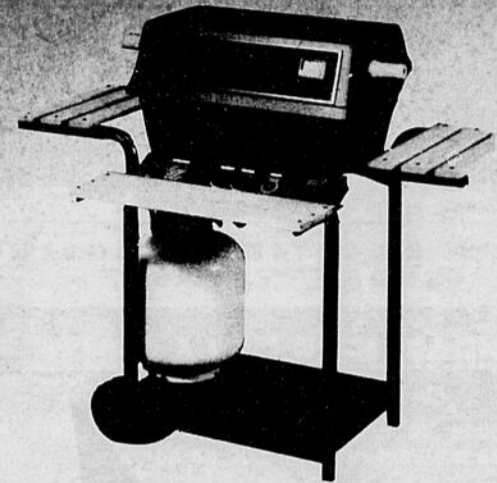
AU TIRAGE D'UN **B.B.Q.**

gracieuseté de **LAMOUREUX**
servicentre

et Economisez

JUSQU'À **3752 \$**

SUR LE PRIX EN KIOSQUE



valeur de 200\$

COUPON D'ABONNEMENT ET DE PARTICIPATION 3 MOIS 47⁸⁹\$

PRIME:

une superbe paire
de MITAINES
pour le BBQ
et 1 CHANCE DE
GAGNER le BBQ

Economie
853\$
LaTribune

NOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ TEL.: _____

COUPON D'ABONNEMENT ET DE PARTICIPATION 6 MOIS 93⁵⁰\$

PRIME:

ensemble
MITAINES et
TABLIER
pour le BBQ
et 1 CHANCE DE
GAGNER le BBQ

Economie
1954\$
LaTribune

NOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ TEL.: _____

COUPON D'ABONNEMENT ET DE PARTICIPATION 12 MOIS* 187\$

PRIME:

le trio complet:
MITAINES,
TABLIER,
THERMOMÈTRE À
VIANDE et
1 CHANCE DE
GAGNER le BBQ

Economie
3752\$
LaTribune

NOM: _____

ADRESSE: _____

CODE POSTAL: _____ TÉL.: _____

*Votre abonnement d'un an vous permet de devenir automatiquement membre du CLUB AVANTAGES PLUS et de participer au tirage mensuel de 500\$ et à tous les autres avantages.

Je reçois déjà
La Tribune
par camelot

J'ai payé mon
camelot
jusqu'au _____

PAIEMENT PAR CARTE MASTER CARD VISA

No. de carte: _____ Date d'exp. _____

Date du paiement: _____ Montant payé: _____

Signature: _____

POUR REJOINDRE LE SERVICE DES ABONNEMENTS COMPOSEZ

564-5466 OU 1-800-567-6034

Remplissez le coupon de participation correspondant à l'abonnement désiré et retournez le tout à l'adresse suivante:

CONCOURS "ABONNEMENT À SAVEUR D'ÉTÉ"

LA TRIBUNE

C.P. 2450
Sherbrooke, Québec
J1J 4H3

Le tirage au sort aura lieu
le **15 JUIN 1992**

Le règlement de ce concours
est disponible à La Tribune

